

Gilles de Vaudoë
Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1687

Né à Berrie (Morbihan) , le 1665

Mort à Lyon (Rhône) , le 28 octobre 1739

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voix :

Adry : G. VI. p. 26-27.

Bicaïs : G. II. p. 449.

Bonardi p. 835, 836.

Bougerel : G. II. p. 324.

Colonia : Dictionnaire des livres jansénistes, ~~de 1752~~ Anvers, 1752. G. II p. 44

Moreti : Dictionnaire

Journal des savants de 1732

Le Denon. du péché philosophique, p. 202.

Lettres curieuses du mois de mai 1722, p. 206

Chaudou et Delandine : Dictionnaire hist. Paris, Meunier, 1823, G. XXVI, p. 384

Pierres : Biog. universelle, 1848, G. XII, p. 298

Quérard : La France littéraire, Paris, Didot, 1839, G. X. p. 75

Gilles de Vange

<u>Liste des assemblées</u>	1696 Provins
	1699 Lyon séminaire
	1702 Grenoble
	1705 "
	1708 "
	1711 "
	1714 "
	1717 "
	1720 "
	1723 Lyon
	1726 "
	1729 "
	1732 "
	1733 "
	1736 "
	1739 "

Néologie Mort à Lyon le 28 oct 1739. Il a en toutes les vertus d'un saint prêtre, les lumières d'un savant théologien, le rare talent de diriger les âmes dans les voies du salut. Les singulières bénédictions que Dieu répandit sur son ministère furent le fruit de sa vie retirée, pénitente, humble et toute occupée de la prière. Les ouvrages qu'il a donnés au public prouvent également la justice de sa réputation et l'esprit dont il était animé en les composant.

M. M. 607, 3^e catalogue, M. 1426 =

Gilles Vange, Du Diocèse de Vannes, entré à Paris en 1687, prêtre en 1693, mort 1739.

M. M. 610, page 212

N 1161 =

Le Cou, Gilles Vauge

Né à Bernic, rive Vannes (Morbihan) 22 ans

fil de Maurice Vauge, marchand et Henriette Huerman

Humanités à Vannes, philo et 2 ans théol. à Nantes

Entré à Paris le 10

retu le 31 oct 1884

Jeuneur aucune

R. P. Bougerel

Bibliographie oratorienne, t. II, p. 324, N° 88

Manuscrit de Montpellier.

Gilles de Vange.

Gilles Vange un des plus saints et des plus beaux esprits de l'oratoire naquit à Beric au diocèse de Vannes de Maurice Vange M^r et de Henriette Huerman. Il fut reçu à Paris à l'institution le 31 Octobre 1687. Il enseigna dans sa jeunesse avec beaucoup de distinction les humanités et envoyé ensuite à Grenoble où il rendit de très grands services. Il s'acquies l'estime de tout le monde et surtout de M^r le cardinal Le Camus. Il instruisait et édifiait en même temps les ecclésiastiques. Après la mort de M^r de Montmartin il sortit de Grenoble et se retira à Lyon où il a continué à mener une vie très édifiante et très humble. Il mourut dans cette ville le 28 Obe 1739 il a eu toutes les vertus d'un St prêtre et les lumières d'un savant théologien, le rare talent de diriger les âmes dans les voies du salut, les singulières

bénédictions que Dieu a répandues sur son ministère furent les fruits de sa vie retirée et pénitente et toute occupée de la prière et les ouvrages qu'il a donnés au jour prouvent également la justice de sa réputation et l'esprit dont il était animé.

Ouvrages

I Catéchisme de Grenoble revu plusieurs fois dans cette ville.

II Le Directeur des âmes pénitentes Cet ouvrage étant tombé entre les mains d'un libraire il le dédia au p. Charbonnier majeur des Camilleux Paris en 12 l'abbé Molmer aubry^{pas} de l'Oratoire y a ajouté un second tome qui ne vaut pas le premier.

III Traité de l'Espérance Chrétienne contre l'esprit de pusillanimité et de défiance et contre la crainte excessive. Paris Lottin en 12 et en 16 La 2^e édition est de l'an 1739, il est divisé en 11 chap. et chaque chap. en différents paragraphes, C'est un excellent ouvrage M. Certain qui l'approuva le 12 gbre 1730 dit qu'il lui a paru très solide. M^r de H

L'œuvre qui s'approuva est le 21 juillet 1732, et
qu'il est plein de réflexions très. consolantes
pour les personnes qui font profession d'une
véritable piété.

Je dois ajouter que cet ouvrage du P. Vauze a été
traduit en Italien par Louis Niccoboni comédien
de la comédie italienne à Paris, mais après
avoir quitté le théâtre cette traduction a été
imprimée à Venise en 1735 in 12 chez Antoine
Baroli et dédié à M. le Duc d'Orléans qui lui
fit une pension. Son épître dédicatoire est
en François et seulement mise à la tête du
seul exemplaire présenté au duc d'Orléans.
IV Deux dialogues contre la constitution
unigenitus.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France

[Mss. V. Aix, C. II, p. 449.
Copie de la Bibl. N^{le}, C. II, p. 304.]

Gilles Vauze, natif de Bérac, diocèse de Vannes en Bretagne, prit l'habit de l'Oratoire à
l'institution de Paris sur la fin du mois d'octobre 1687. Les succès qu'il eut en enseignant les humanités et la
rhétorique dans les collèges de sa Congrégation annonçaient ses talents. Après avoir reçu la prêtrise, il fut envoyé au
séminaire de Grenoble où il professa la théologie avec distinction. Ses vertus et ses lumières lui méritèrent l'estime
et la confiance du cardinal Le Camus et de M. de Montmartin, son successeur. L'un et l'autre redoublèrent de lui de
grands services pour le bien de leur diocèse. Après la mort de ce dernier prélat, le P. Vauze qui, sans être fort avancé en
âge, était déjà usé par le travail, se retira dans la maison de Lyon où il passa près de 20 ans dans la pratique des bonnes
œuvres, et il y mourut le 28 octobre 1739. « Il a eu, dit le Nérologue, toutes les vertus d'un saint prêtre, les lumières
d'un savant théologien, le rare talent de diriger les âmes dans les voies du salut. Les singulières bénédictions que Dieu
répandit sur son ministère furent le fruit de sa vie retirée, pénitente, humble et toute occupée de la prière des ouvrages
qu'il a donnés au public prouvent également la justice de sa réputation et l'esprit dont il était animé en les composant. »

Les ouvrages connus du P. Vauze sont au nombre de 4 :

- (1) - Catéchisme, où les principales vérités de la doctrine chrétienne sont expliquées, imprimé par ordre de Mgr Poignon de Grenoble pour être seul enseigné dans son diocèse. A Grenoble, 1712, in-12. Ce catéchisme, dont il y eut plusieurs éditions avait été composé sur l'ordre de M. de Montmartin.
- (2) - Le Directeur des âmes pénitentes, contenant des décisions de plusieurs questions importantes sur la pratique du sacrement de pénitence, Paris, 1721, in-12. et Paris, Babuty, 1730, 2 vol. in-12

Ce livre fondé sur l'autorité de l'Ecriture et de la Tradition, est le fruit d'une expérience consommée et il peut être utile à toutes sortes de personnes. Il n'y a presque aucune question sur la pénitence qui ne se trouve décidée avec beaucoup de soin. Les confesseurs y verront en abrégé ce qu'il y a de plus autorisé dans la pratique de ce sacrement. L'auteur a ajouté à la fin, pour leur commodité, un examen de conscience qu'il eût peut-être été plus convenable de mettre en latin. Enfin les fidèles qui lisent cet ouvrage et qui ne cherchent point à être trompés ni à se tromper eux-mêmes, y pourront apprendre en quoi consiste le véritable esprit de pénitence, les moyens propres pour se relever de leurs chutes et satisfaire à la justice de Dieu à proportion des fautes qu'ils commettent.

M. Molinier, ci-devant prieur de l'Oratoire, a ajouté au Directeur des âmes pénitentes un second volume de sa composition, auquel il a donné pour titre : Instructions et prières propres à soutenir les âmes dans la pénitence, Paris, 1726, in-12, qui a paru avec celui du P. Vauze. On en a donné depuis d'autres éditions. Le continuateur a mis au commencement de ce 2^e volume un discours très instructif sur la pénitence qui contient un abrégé de la doctrine des Pères sur ce sujet.

- (3) - Traité de l'espérance chrétienne contre l'esprit de pusillanimité et de défiance et contre la crainte excessive

Paris, chez Lottin, 1732, in-12. « On ne trouve dans ce traité, dit le Journal des sçavants de 1732, que des vérités communes, mais solidement expliquées. On y parle des obstacles que l'esprit de défiance apporte à la véritable piété. On fait voir que l'espérance est d'une nécessité aussi indispensable que la foi. On fait connaître les motifs, les fondements et les avantages de l'espérance chrétienne. L'auteur rapporte plusieurs exemples et quelques comparaisons tirées de l'Ecriture pour montrer quelle doit être la force et l'immobilité de l'espérance. Il fait voir que cette vertu remplit l'âme de joie et que cette joie s'allie profondément avec l'esprit de componction et de gémissement si recommandé aux chrétiens ; qu'elle nous rend heureux d'avance ; D'où il conclut que comme les chrétiens sans l'espérance d'une autre vie seraient les plus malheureux des hommes, aussi avec elle sont-ils véritablement heureux Ainsi, quoique ce traité semble avoir été entrepris spécialement pour les personnes qui font de leur salut leur affaire capitale, il convient aussi à tous les pécheurs qui ont quelque désir de travailler sérieusement à leur conversion ; et il ne peut être

" aux uns et aux autres que d'une utilité bien grande. "

Ce traité a été réimprimé plusieurs fois et il a même été traduit en italien par Louis Riccoboni, ci. devant auteur et acteur de la comédie, lequel le regardant comme un ouvrage très propre à ranimer et fortifier la confiance des pêcheurs, a cru faire un grand bien en le faisant connaître dans les pays où la langue française n'était point familière.

(4) - Le P. Vauze a donné encore deux Dialogues ou entretiens sur les affaires du temps.

Odry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire, t. VI p 26 verso, 27 (Bibl. N^{le} fonds fr. 25.686.)

Gilles Vauze, de Bérac, diocèse de Vannes, fils de Maurice Vauze, marchand et de Henriette Huerman, reçu le 31 octobre 1687, âgé de 22 ans, mort à Lyon le 28 octobre 1739.

Ses ouvrages :

- 1 - Traité de l'espérance chrétienne contre l'esprit de pusillanimité et de défiance et contre la crainte excessive, 3^e édition. Paris, Lottin, 1732, in-12.
- 2 - Catéchisme de Grenoble.
- 3 - Le Directeur des âmes pénitentes, in-12. sans nom d'auteur.
Le P. Molinier en a ajouté un second. -
M. Fetiépied estimait cet ouvrage ; mais ses articles peu exacts y firent mettre des cartons.
Il y en a qui attribuent cet ouvrage au Père Boyer
- 4 - Dialogues sur la Constitution Unigenitus. Le titre exact est : Entretiens d'Eusèbe et de Chéotime.
- 5 - Un ouvrage anonyme sur la pénitence dont la 1^{re} édition est dédiée au général des Camaldules.
Il passe à une 2^{me}
- 6 - Il a donné quelques ouvrages anonymes.

Moréri : Dictionnaire.

Gilles Vauze, né à Bérac au diocèse de Vannes, de Maurice Vauze, marchand et d'Henriette Huerman, fut reçu dans la maison des Pères de l'Oratoire, dite de l'Institution, à Paris, le 31 octobre 1687. après avoir enseigné les humanités et la rhétorique avec beaucoup de distinction, il fut envoyé au séminaire de Grenoble, où il a enseigné la théologie et où il a rendu de très grands services tant sous l'épiscopat de M. le Cardinal Le Camus que sous celui de M. de Montmartin, son successeur, qui lui donnaient l'un et l'autre leur estime et leur confiance.

M. de Montmartin étant mort, le P. Vauze, par ordre de son successeur, M. de Chammes, se retira dans la maison de sa Congrégation à Lyon, où il est mort le 28 octobre 1739.

Voici l'éloge que l'on en fait dans la Mémoire imprimée des noms des Prêtres, Confrères et Frères de

l'Oratoire de M. C. N. S. depuis l'assemblée générale du mois de septembre 1739 jusqu'au mois de sept. 1742 :

- " Le P. Gilles Vauze a eu toutes les vertus d'un saint prêtre, les lumières d'un savant théologien, le rare talent de diriger les âmes dans les voies du salut. Les singulières bénédictions que Dieu répandit sur son ministère furent le fruit de sa vie retirée, pénitente, humble et toute occupée de la prière. Ses ouvrages qu'il a donnés au public, prouvent également la justice de sa réputation et l'esprit dont il était animé en les composant. "

Ces ouvrages sont

le Catéchisme de Grenoble, imprimé plusieurs fois et fort estimé.

le Directeur des âmes pénitentes (des consciences scrupuleuses), ou Révisions de plusieurs questions importantes sur la pratique des sacrements de pénitence par un Directeur très expérimenté dans la conduite des âmes, Paris, Babuty, 1721, in-12. Cet ouvrage dédié au R. P. Dom J. B. Carbonnier, général des Camaldules de France. Mais cette épître dédicatoire de 9 pages n'est pas du P. Vauze. Elle est de M. d'Orsauldins, ancien curé de St-Denis en France, mort chanoine du sépulchre à Paris

L'aveu est aussi du même ; du moins n'est-il pas de l'auteur de l'ouvrage

En 1724 on donna des Instructions et prières... sous le titre de Suite du Directeur des âmes pénitentes, in 12. c'est l'œuvre de l'abbé Molinist, ex-oratorien.

Essai de l'espérance chrétienne contre l'esprit de pusillanimité et de défiance et contre la crainte excessive. Paris, 1730, in 12 et réimprimé en 1752 et encore depuis.

Cet ouvrage, qui est fort solide, a été traduit en italien par domis Riccoboni, ancien auteur et acteur de la comédie italienne. M. Riccoboni fait un grand éloge de l'ouvrage dans l'épître dédicatoire de sa traduction, laquelle a été imprimée à Venise en 1735 in 12 chez Antoine Bartoli. L'épître dédicatoire au Duc d'Orléans est en français et seulement écrite à la main au devant de l'exemplaire présenté à la France.

Deux Dialogues ou entretiens sur les affaires du temps.

Les ouvrages cités dans cet article et manoirs mss. Du P. Bougerel.

Colonia = Dictionnaire des livres jansénistes. Orléans, Verdussen, 1752, t. II p. 44

Entretiens du prêtre Lucile et de l'avocat Philophile sur la part que les laïcs doivent prendre à l'affaire de la Constitution Unigenitus et de l'appel qui en a été interjeté, 1724, in 12 de 130 pages.

Ce libelle a pour objet d'aneantir la Constitution et d'autoriser l'appel schismatique au futur Concile.

Essai de l'espérance chrétienne contre l'esprit de pusillanimité et de défiance et contre la crainte excessive, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée, sans nom d'auteur. à Paris, chez Ph. Nic. Lottin, rue St-Jacques, près de St-Yves, à la Vérité, 1752 in 32 de 2 ff 516 p. Privilege du roi daté de Versailles 15 mars 1751. approuvé par l'Académie le 12 Nov. 1750 et par le Roi le 31 juillet 1752

Ch. I : Le peu de confiance en Dieu cause de très grands maux aux âmes qui veulent faire du progrès dans les vertus chrétiennes.

Ch. II : Des rapports différents de la foi et de l'espérance.

Ch. III : Des fondements et des motifs de l'espérance chrétienne

Ch. IV : continuation du même sujet

Ch. V : id.

Ch. VI : id.

Ch. VII : L'espérance par elle-même est agréable à Dieu, obtient tout de lui d'une troupe personne.

Ch. VIII : De la crainte et de l'espérance.

Ch. IX : Les rechutes fréquentes en des fautes vénielles ne doivent point affaiblir la confiance en Dieu. quelles doivent être les dispositions des vrais chrétiens par rapport à ces sortes de péchés ?

Ch. X : L'espérance doit être constante, forte et inébranlable au milieu même des plus grands périls.

Ch. XI : L'espérance chrétienne remplit l'âme de joie et la rend heureuse par avance.

Réimprimé en 1777

Chandon et Delandine : Diction. historique, Paris, Menard et Desenne, 1823, t. XXVI, p. 384 =

Gilles Vauges, prêtre del' Oratoire, natif de Berrie, audioèse de Vannes, enseigna les humanités et la rhétorique avec distinction, puis la théologie au séminaire de Grenoble. Le cardinal Le Camus, évêque de cette ville, et d'out Martin son successeur, firent un cas particulier de ses lumières et de ses vertus. Le P. Vauges, creablé par le travail et les années, se retira en la maison de l' Oratoire de Lyon, où il mourut dans un âge avancé en 1759. Ses ouvrages sont :

- Le catéchisme de Grenoble
- Le directeur des âmes pénitentes, 2 vol in 12.
- Deux dialogues sur les affaires du temps, très peu intéressants.
- Traité del' espérance chrétienne, in 12. Cet ouvrage, où l'auteur développe une saine logique, est écrit avec correction. Il a été traduit en italien par Louis Ricaboni.

Pierrenies = Biographie universelle. Paris et Besançon, 1848, t. XII, p. 298 =

Gilles Vauge, prêtre del' Oratoire, né vers 1665, à Berrie, audioèse de Vannes, enseigna les humanités et la rhétorique avec distinction, puis la théologie au séminaire de Grenoble. Le cardinal Le Camus, évêque de cette ville et d'out Martin, son successeur, ont fait un cas particulier de ses talents. Le P. Vauge, creablé par le travail et les années, se retira en la maison del' Oratoire de Lyon, où il mourut dans un âge avancé, en 1759.

- Le catéchisme de Grenoble.
- Le directeur des âmes pénitentes, 2 vol. in 12.
- Un traité del' espérance chrétienne, in 12. Cet ouvrage, profond et solide, plein d'unction et de lumière, a été traduit en italien par Louis Ricaboni. On en a donné une nouvelle édition en 1777.
- quelques écrits sur les affaires du temps, où l'on aperçoit qu'il a été avec les gens du parti

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1839, t. X, p. 75 =

Le P. Gilles Vauge, prêtre de l'Oratoire, né à Berrie dans le Morbihan, professa la théologie au séminaire de Grenoble sous l'épiscopat du cardinal Le Camus et sous celui de M. de Montmartin son successeur, qui firent un cas tout particulier de ses lumières et de ses vertus. Il se retira vers la fin de ses jours dans la maison de l'Oratoire à Lyon, où il est mort le 28 octobre 1739 dans un âge avancé.

- Catechisme de Grenoble, réimprimé plusieurs fois.
- Le Directeur des âmes pénitentes, Paris Babuty, 1721. 1726 2 vol in 12. Il y a des exemplaires dont le second volume a été revu et augmenté (par le P. Molinier, de l'Oratoire).
- Traité de l'espérance chrétienne contre l'esprit de puillanimité et de défiance contre la crainte excessive. Nouv. édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, 1730 - Paris Lottin 1732, in 18 - 1777 - in 12. Ouvrage solide et profond.

Bonardi = Bibliothèque des écrivains de la Cong. de l'Oratoire, p. 835-836 =

- Le P. Gilles Vauge demeura à Grenoble et il est auteur du
- Catechisme de Grenoble qui a été fort estimé.
- Les Extraits d'Esprit et de Théologie contre la Constitution Unigenitus, impr. vers 1719 sont aussi de lui, ainsi qu'on l'assure.
- En 1721, il a paru un livre anonyme de lui intitulé : Le Directeur des consciences scrupuleuses dont M. de Meudon et les autres gens habiles font beaucoup de cas. Il est imprimé in 12 chez Babuty. Il y avait, dit-on, 994 endroits peu exacts, on lui a fait des cartons.

Dès que M. de Chamous a été évêque de Grenoble, il a obtenu des ordres pour faire sortir le Père de Grenoble où il était universellement estimé pour sa piété et son zèle et où il demeurait depuis plus de 30 ans.

La Gazette des Jésuites du mois de mai 1722, p. 206, intitulée maintenant : Lettres curieuses appelle le P. Vauge un homme séditieux et mutin, auteur des erreurs de Guenel et chasse de Grenoble à cause des tumultes qu'il y causait et l'auteur du libelle se plaint de M. Didier, grand vicaire de Vienne, qui lui a donné des pouvoirs.

On peut rapporter ici ce qui est dit contre la morale entrée des Directeurs du séminaire de Grenoble dans un libelle des Jésuites publié en 1689. Voyez à la fin de la 2^e Denon. du péché philosophique, p. 202